Titre : **3ème DRAGONS** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection Jean-Luc DRON**
Référence : **HENRI CHARLES-LAVAUZELLE.** **PARIS-LIMOGES. 1920.**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date : **2010**

Ancestramil

HONNEUR
ET
PATRIE

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

3e RÉGIMENT DE DRAGONS



Historique

du

3e Dragons

PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1918



PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Editeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
(MÊME MAISON A LIMOGES)
1920

HISTORIQUE
DU
3E REGIMENT DE DRAGONS

Pendant la campagne 1914 -1918

CHAPITRE PREMIER.

Les Débuts

Le 31 juillet, à 16 heures, le Régiment recevait l'ordre de mobilisation. toutes les opérations s'effectuèrent avec le plus grand calme et l'ordre le plus parfait.

Le 3 août, au soir, le Régiment partait. Le Général Commandant Le 11e C. A., qui assistait à l'embarquement, profondément impressionné par l'ordre et le silence, félicita le Colonel et lui déclara qu'il commandait certaine une Troupe d'Élite.

Le Régiment a justifié cet éloge.

Parti à l'effectif de 33 Officiers, 69 Sous-officiers, 582 Brigadiers et Cavaliers et 671 chevaux, il s'était recruté presque exclusivement dans l'Ouest et particulièrement en Bretagne et en Vendée

L'Ordre de Bataille était le suivant :

État-major

MM. SCHMIDT,	Colonel.
MARTIN,	Lieutenant-colonel.
De LA TELLAIS,	Chef d'Escadrons.
MEYER,	Chef d'Escadrons.
GIZARD,	Capitaine Instructeur.
ALARET,	Capitaine Adjudant-major.
BAUGNIES,	Capitaine Adjudant-major.
PALLU,	Officier payeur.
CAMUS,	Lieutenant Porte-étendard..
CHANAL,	Médecin Major.
GABEAU,	Vétérinaire Major.
BOUSSEAU,	Médecin Aide-major.
MARCHAL,	Vétérinaire Aide-major.

1er Escadron

De MONTILLET,	Capitaine Commandant.
De La CHAPELLE-NOUGAREDE,	Lieutenant.
De BOISGELIN,	Lieutenant.
NUSSARD,	Sous-lieutenant.
AZIRE,	Sous-lieutenant.

2e Escadron

RICOUR,	Capitaine Commandant.
De MONTERGON,	Lieutenant.
Des LOGES,	Lieutenant.
De QUENETAIN,	Lieutenant.
RUBY,	Sous-lieutenant.

3e Escadron

CHABERT,	Capitaine Commandant.
BRIOIS,	Lieutenant.
De BOISFLEURY,	Lieutenant.
Le COUR-GRANDMAISON,	Lieutenant.
CHRÉTIEN,	Lieutenant.

4e Escadron

COUTHEREAU,	Capitaine Commandant.
LEONARD-ARTHUS,	Lieutenant.
DESPIERRES,	Lieutenant.
D'AREXY,	Lieutenant.
CHRISTIANI de RAVARAN,	Sous-lieutenant.

Après deux nuits et un jour de voyage au milieu de l'enthousiasme et des acclamations, le Régiment débarque à Longeville-devant-Bar et à Nançois-Tronville, puis va cantonner à Naives-devant-Bar.

La 9e D. C. (Division *L'ESPÉE*), dont le Régiment fait partie, comprend :

- La 1ère Brigade de Cuirassiers : 5e et 8e Cuirassiers ;
- La 9e Brigade de Dragons : 1er et 3e Dragons ;
- La 16e Brigade de Dragons : 24e et 25e Dragons ;
- Le 9e Groupe Cycliste ;
- Un Groupe de Batteries à cheval.

Le 7 août, la Division se porte dans la région de Dombasle et, le 8, sur La MEUSE, dans la région de Consenvoye, où elle doit se placer entre les 2e et 4e C. A. Le 9, elle s'avance vers Danvillers ; des détachements de découverte sont lâchés. La D. C. est en avant des lignes d'Infanterie : nous allons vers le contact. Pour sa part, le 3e Dragons envoie le 2e Escadron, par Azannes, sur Mangiennes.

Le gros du Régiment s'est porté à Merles. Le 10 au matin, le 1er Escadron envoie des patrouilles vers Sain-Laurent-sur-Othain, Sorbey, Pillon. La Brigade **SAILLY** (9e B. D.) reçoit l'ordre de se porter sur Marville, où la Division se rassemble. Une Division de Cavalerie ennemie est signalée dans la direction de Petit-Xivry et la 9e D. C. va se porter à l'attaque. Les emplacements de combat sont pris. Le Régiment n'a d'abord que deux Escadrons, plus le Peloton **MONTERGON**, du 2e Escadron : les 1er et 2e Escadrons rejoindront à la fin de l'engagement. C'est l'affaire de Marville, où, en hâte, la Division ennemie repasse La Chiers, refusant le combat.

Du 13 et 16 août, le 3e Escadron, en découverte sur Virton, détache en reconnaissance le Lieutenant **Le COUR-GRANDMAISON.** Apercevant, à la sortie de Bellefontaine, une patrouille de Dragons boches, cet Officier commande : *" Pour l'attaque, chargez !"*. Malheureusement, les allemands ont mis pied à terre, se blottissent derrière une haie et ouvrent le feu ; six des nôtres tombent, les chevaux de part et d'autre se mêlent dans une galopade folle, et le Lieutenant Le COUR, qui a sauté une haie pour se mesurer avec l'Officier allemand, reste en cible à 60 mètres de l'ennemi, son cheval étant empêtré dans des clôtures en fil de fer. avec un sang-froid splendide, le Maréchal des Logis **GUÉVEL** arrive au pas de son cheval blessé, prend sa cisaille, coupe le fil de fer et dégage son Officier.

Dans la matinée du 16 août, le 1er Escadron et le Peloton **LÉONARD**, du 4e Escadron, sont envoyés en découverte sur Arlon et Longuyon.

Après avoir fait de l'exploration sur le front Virton - Étalle - Neufchâteau, notre D. C., reçoit l'ordre de se porter vers Neufchâteau.

CHAPITRE II.

Le 20, à 6 heures 30, la tête d'avant-garde, assurée par le 3e Dragons, est sur la ligne Nolinfaing - Grappefontaine.

Le Régiment reçoit l'ordre de se porter au delà de Neufchâteau pour couvrir un rassemblement de la Division à l'Est de cette ville. Un Bataillon du 87e R. I. couvrira la droite de la Division.

A 8 heures, la pointe d'avant-garde est arrêtée par des coups de fusil partant de la direction d'Offaing. Cette pointe dépasse Langlier et se déploie au Nord de la route. Le Peloton **BOISFLEUTY** met pied à terre et fait du combat à pied avec les Cyclistes, un Escadron du 1er Dragons et une S.M.

L'ennemi, qui a creusé des Tranchées à la lisière des bois, tient ferme devant notre attaque et prononce un mouvement par sa droite. Pendant ce temps, le 3e Dragons a stoppé à l'Ouest de Langlier. Pour arrêter le mouvement débordant de la droite ennemie, le 2e Escadron met pied à terre et vient faire combat à pied le long de la voie ferrée. L'Artillerie de la Division ouvre le feu sur l'Infanterie allemande qui se replie assez en désordre.

Néanmoins, à 11 heures 30, l'avant-garde, prise sous le feu violent d'Artillerie et d'Infanterie, doit se replier sur Langlier et Neufchateau. Les Cavaliers retraitent en conduisant leurs chevaux en main et se portant en arrière de la gare. Devant les forces croissantes de l'ennemi, les Cyclistes se replient également et, sur l'ordre du Colonel **SCHMIDT**, marquent un arrêt à

l'Ouest de la gare de la gare de Langlier, afin de permettre au 2e Escadron de se dégager et de monter à cheval. Cet Escadron se replie par échelon et rejoint ses chevaux sur la grand' route de Neufchâteau.

Le 3e et le 4e Escadrons sont pied à terre et occupent une position de repli en arrière des Cyclistes et du 2e Escadron. Sous la poussée de l'ennemi, dont les forces sont plus en plus croissantes, la Division recule vers Neufchâteau. Puis le Régiment reçoit l'ordre de se porter dans la direction de la route de Bertrix, au secours de la 16e B. D., fortement engagée et compromise. Le Régiment, aussitôt, se porte sur le mouvement de terrain au Nord de Varnifontaine. L'Artillerie met une batterie en position ; la 16e Brigade se replie en très bon ordre sans être inquiétée. Le soir, le Régiment couche à Chiny, le lendemain à Paliseul. Le Peloton **D'AREXY** couvre l'installation, surveillant la direction de Framont. Une escouade de ce Peloton (Maréchal des Logis **PICQUET**) reçoit des coups de fusil de Framont ; une autre escouade du bois de Géronde. Le Lieutenant **D'AREXY** part le lendemain en découverte sur Messein et Libin.

CHAPITRE III.

De la BELGIQUE à L'AISNE.

Le 22 août, à notre droite, c'est la bataille de Messein. Le 11e C. A., s'y heurtant à des forces supérieures, est rejeté sur Paliseul. Le lendemain, c'est le commencement de la retraite. La Division se porte au Sud de Mézières. Le Régiment cantonne deux jours Fagnon.

Le 27 août, est signalée vers Rocroy une Troupe de toutes Armes à laquelle le 9e C. A. doit faire face, couvert sur son flanc par la 9e D. C. Le Régiment envoie en découverte : le 3e Escadron vers Renvez, le 4e Escadron vers Montthermé.

C'est là que le Lieutenant **BRIOIS**, du 3e Escadron, met pied à terre et mène dans les bois une pointe audacieuse qui le porte sur le flanc d'une forte colonne ennemie ; le Maréchal des Logis **TESTOUIN** tue à bout portant un Sous-officier boche.

Au 4e Escadron, l'Aspirant **ROUXEL** pousse jusqu'à Sécheval, d'où il est chassé par deux Pelotons de Uhlans.

Les deux autres Escadrons fournissent des postes de sûreté.

Cependant, le 9e C. A. s'est reporté vers Signy-l'Abbaye et la 9e D. C. se lie au mouvement.

Le Maréchal des Logis **de BUTLER,** à la tête d'une patrouille, ayant pour mission de rallier les postes de son Escadron, charge un Peloton de Uhlans et blesse plusieurs Cavaliers.

Le Régiment se reforme près de Jandun, où il couche le soir.

Le lendemain, un moment d'espoir : vers 13 heures, une colonne de Cavalerie ennemie est signalée vers Fagnon. Le 1er Dragons et un Escadron du 3e doivent l'accueillir par le feu. Trois Escadrons du 3e Dragons doivent charger. Le Colonel **SCHMIDT** a reconnu le terrain. L'occasion espérée ne se présente pas. A 14 heures, toute la 9e D. C. se porte vers Semois, puis vers Novion-Porcien pour y cantonner. Le 3e Dragons est en tête. Vers 22 heures, en arrivant à portée de Novion-Porcien, coups de fusil. Novion-Porcien brûle. L'ordre arrive de se replier un

peu en arrière vers Faissault ; bivouac sur la grand' route.

Le lendemain 29 août, retraite par bonds sur L'Aisne.

CHAPITRE IV.

Affaire de CHATEAU-PORCIEN.

Le 30 août, le 9e C.A. se portant au Nord de Rethel, la 9e D. C. va appuyer son mouvement.

Dès 7 heures 30, le Lieutenant **Le COUR-GRANDMAISON** part en reconnaissance sur Novion-Porcien.

La Brigade **SAILLY**, en tête de la 9ème D. C., va tenter de passer sur la rive droite de L'Aisne, à Chateau-Porcien. L'avant-garde, 1er demi-Régiment du 3e Dragons (Commandant **MEYER**), se porte sur Nanteuil-sur-Aisne, puis sur Thuisy.

Au moment où la pointe (Lieutenant **RUBY**) débouche sur le plateau à l'Ouest de Thuisy, l'Artillerie ennemie ouvre le feu. Deux chevaux sont blessés.

Les tentatives des patrouilles **La BRETESCHE**, **de RAIMOND** et du Peloton **des LOGES** restent également infructueuses et montrent l'impossibilité de forcer le passage de L'Aisne sans Artillerie. Le Régiment, qui a subi quelques pertes, reçoit l'ordre de cantonner à Saint-Rémy-le-Petit.

CHAPITRE V.

La RETRAITE.

A partir du 31 août, la vraie retraite a commencé. La D. C. coopère au mouvement général, assurant la liaison entre deux Armées, avec mission de retarder la marche de l'ennemi.

Le plus souvent, la D. C. agira par son Artillerie, que la Cavalerie aura pour mission de soutenir. C'est la période si pénible où l'on arrive au cantonnement que pour quelques heures de nuit pendant lesquelles parviendront les distributions, où les chevaux, qui boivent à peine, fondent à vue d'œil sous une chaleur accablante.

Nous passons ainsi en vue de Reims le 3 septembre ; la Division s'arrête dans le camp de Chalons, au Sud-est des baraques d'Aviation. Les colonnes ennemies sont arrivées à Mourmelon. Des Aviateurs Français mal renseignés viennent atterrir près d'elles. Le 3e Escadron s'élance à leur secours. Il arrive trop tard.

A ce moment, l'Artillerie de la D. C. ouvre le feu sur les colonnes qui débouchent sur Mourmelon. La Division est prête à l'attaque. Le Régiment, en bataille, a le sabre à la main. Le Colonel est prêt à enlever les Escadrons. La retraite continue, nous dépassons Chalons. La 9e D. C. bouche un vaste trou de notre ligne, à droite du 11e C. A.

Le 7, nous sommes devant Soudé-Sainte-Croix, soutenant l'Artillerie de notre D. C. Le Lieutenant **D'AREXY** est envoyé en reconnaissance vers Soudé-Sainte-Croix. Au moment où il arrive aux premières maisons, un homme de sa reconnaissance est abattu d'un coup de fusil ;

le village est fortement occupé et la reconnaissance est obligée de se replier. Un peu plus tard, le Lieutenant **D'AREXY**, voyant les Troupes qui occupaient Soudé déboucher vers le Sud, revient vers le village, peut ramasser le Cavalier qu'il avait dû abandonner et peut le ramener dans nos lignes. Au moment où il revient vers son Peloton, une automobile allemande le dépasse. Il ouvre le feu sur elle, l'auto fait demi-tour, pendant que les Cavaliers de la reconnaissance viennent au secours de leur Officier. Un combat s'engage sur la route. Les Officiers allemands défendent leur auto à coups de carabine ; pendant qu'elle tourne, l'un d'eux est tué, un autre est blessé, mais l'auto peut repartir, laissant sur la route l'Officier tué auquel un autre a pu enlever les papiers.

Le soir de ce même jour, un violent combat est engagée contre les forces ennemies qui veulent déboucher de Sommesous et qu'attaque le 11e C. A. L'Artillerie de la D. C. bat Sommesous. La Brigade **SAILLY**, à pied, est à droite de la route Mailly - Sommesous, en avant du passage à niveau. Le 11e C. A. appuie son aile droite à la route. Sommesous brûle et le combat dure jusqu'à la nuit.

CHAPITRE VI.

La MARNE, la POURSUITE et l'ARRÊT.

C'est le moment de la bataille de La Marne. Notre résistance s'accentue. Chaque jour notre Artillerie s'active, les contacts se prennent plus étroitement, des combats à pied sont préparés. Le 8, une reconnaissance du Lieutenant Léonard-Arthus capture un Sous-officier ; le Lieutenant **AZIRE** pousse vers le bois à l'Est de Montépreux. Il a deux chevaux tués sous lui. Le soir même jour, un des fils de notre Colonel, le Maréchal des Logis **Maurice SCHMIDT**, disparait. Nous saurons plus tard qu'il a été blessé mortellement. Nous sommes en ce moment à Mailly, que nous ne dépasserons que de peu. Le 4e Escadron pousse jusqu'à la route Sommesous - Soudé-Sainte-Croix. Le 11 au soir, le mouvement en avant est entamé. Nous couchons sous la pluie au bivouac de Coupetz. Et le 12 nos quatre Escadrons partent en découverte au delà de La Marne. Partout l'ennemi est en retraite. Le 3e Escadron se heurte à des arrière-gardes ennemies, enlève Courtisols avec l'aide d'un Escadron de Légère et fait prisonniers une partie de ses derniers défenseurs. Entre temps, le Peloton **BRIOIS** a eu un engagement assez vif avec l'ennemi à l'entrée de l'Épine.

Le 4e Escadron, commandé par le Lieutenant **LÉONARD-ARTHUS**, a passé La Marne à Mairy, sur un pont établi par le Génie, et marché vers Courtisols, emmenant des traînards, faisant du combat à pied contre les petits détachements dont quelques-uns se rendent. A Courtisols, il rejoint le 3e Escadron, fait avec lui du combat à pied.

Tout le Régiment se regroupe le 13 septembre au soir à Suippes, dont une partie est en flammes. Les Chevaux sont très fatigués, beaucoup sont restés en route. Les effectifs sont fort diminués. Mais la joie de la victoire nous soutient.

En fait, nous allons être bientôt arrêtés. L'ennemi s'est installé en force au Nord du camp de Chalons, que nous ne pouvons dépasser. La 9e D. C. glisse vers Reims, dont nous voyons la cathédrale incendiée par les obus allemands. Le 20 septembre, le Régiment cantonne à Écueil, où nous restons jusqu'au 8 octobre. C'est le premier repos depuis des semaines. Hommes et chevaux en ont besoin. Le Régiment fournit des détachements de liaison auprès du Général **HUMBERT;** Commandant le Groupe de la Défense mobile de Reims ; le Lieutenant **Le COUR-GRANDMAISON** y est blessé d'un éclat d'obus le 24 septembre.

Le 8 octobre, la Division se dirige vers Compiègne, où nous arrivons le 11. Puis, après une courte escale à Estrées-Saint-Denis, nous repartons le 21 pour une série étapes qui vont nous porter dans le Nord.

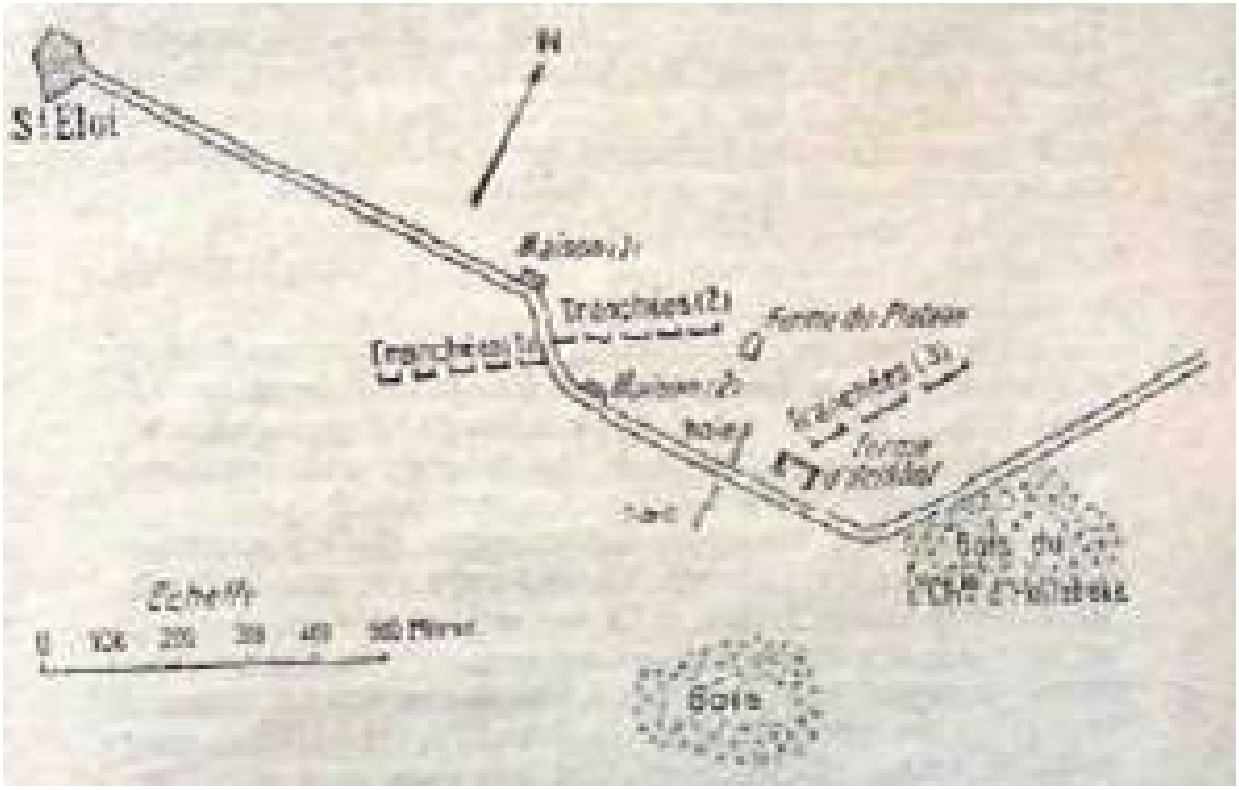
CHAPITRE VII.

HOLLEBECKE.

En ce moment, en effet, se joue en Belgique la grande partie de la ***" Course à la Mer ".***
On envoie là-haut tous les éléments disponibles, entre autres des Territoriaux, le Corps de Cavalerie **de MITRY** et les fameux Fusiliers Marins de Dixmude.
Nous allons les rejoindre par grandes étapes, dont l'une atteint 58 kilomètres. Le 25, nous sommes à la Frontière Belge.
Le 31 octobre, brusquement, à 12 heures 30, la Division est alertée et reçoit l'ordre de se porter sur Wyschaëte, puis, en cours de route, sur Woormezeele. Nous allons prêter main-forte aux Anglais.

La Brigade **SAILLY** pousse jusqu'à Saint-Éloy, où elle laisse ses chevaux, et s'engage à pied, le 3e Dragons en tête, sur la route du château d'Hollebecke, qui a dû être occupé par le Groupe Cycliste de la Division. Il est 19 heures. Il fait clair de lune, mais le pays est inconnu. leur carabine, une journée de vivres.

Le terrain, légèrement mamelonné, se présentait selon le croquis ci-contre



La Brigade dépassant les Tranchées (2), qui sont vides, et les Tranchées (1) qui sont occupés par des Lanciers Anglais, fait halte près de la ferme d'Heikhof. L'Escadron de tête (1er) est à la

haie, l'Escadron de queue (4e) est à la maison (2). Des renseignements recueillis par le Général **SAILLY**, il résulte que l'ennemi est fortement installé dans le parc et le château d'Hollebecke. Le Groupe Cycliste de la D. C. fait savoir en outre qu'il est à proximité du parc d'Hollebecke et qu'il s'arrête. Les escadrons se couchent dans les fossés de la route ; derrière la haie se trouve une Compagnie du 53e R. I. ayant une S. M. au portail de la ferme d'Heikhof et une patrouille au tournant de la route près du mur du parc. Le Général et le Colonel ont leur P. C. à la ferme que gardent quelques Hindous.

Bientôt arrive le 80e, qui prolonge le 53e. Le 1er Dragons est sur la route, en arrière de la Tranchée (1).

A 22 heures, le Sous-lieutenant **NUSSARD**, du 1er Escadron, envoyé en reconnaissance sur Hollebecke, rend compte que le Brigadier **PONTEREAU** s'est heurté à une sentinelle allemande qui l'a saisi et a voulu l'entraîner. Il l'a tué d'un coup de carabine à bout portant.

A 22 heures 30, le Sous-lieutenant **de RAIMOND** va relever Nussard. celui-ci, poussant plus loin, entend la conversation des allemands qui tirent sur sa patrouille. Il se terre dans le fossé de la route et distingue des groupes qui passent à droite et à gauche, se portant dans la direction des lignes françaises. A minuit, l'ennemi prononce une attaque en deux colonne sur la ferme d'Heikhof, la première venant dans la direction du Nord-est - Sud-ouest, les allemands profitant de l'intervalle entre les Tranchées Hindous et la ferme. Les Hindous, surpris, se réfugient derrière les bâtiments pour rejoindre le gros de leurs forces. Les allemands pénètrent dans la cour par les différents couloirs entre les bâtiments.

Le Général, les Officiers d'ordonnance, les Officiers de liaison, le Colonel **SCHMIDT**, qui est auprès du Général, rejoignent le Régiment. Au moment où il sort de la ferme, le Capitaine **POLO**, de l'État-major de la Brigade, est tué. La S. M. du 53e, qui était prise à revers, se replie, emportant ses mitrailleuses. La patrouille d'Infanterie sur la route d'Hollebecke et la patrouille **de RAIMOND** se replient également. Le Général, ayant auprès de lui le Capitaine **BRIOIS** et le Colonel **SCHMIDT**, veut reporter en avant la patrouille du 53e. A ce moment, un feu violent, parti de la ferme, tue le Capitaine **BRIOIS** et blesse le Général à la main et au bras.

Aussitôt après, on entend, sur la droite, des commandements et des cris qu'on ne peut distinguer. Les 3e et 4e Escadrons ouvrent le feu. Le Commandant du Bataillon du 80e croit qu'on tire sur ses Troupes. Sur sa demande, le Colonel **SCHMIDT** fait cesser le feu. Le Maréchal des Logis **de SAUGÈRES**, du 2e Escadron, le Brigadier **BINSSE** et le Cavalier **CALVEZ** sont envoyés pour reconnaitre la Troupe qui s'avance. Ils sont reçus par une fusillade. De **SAUGÈRES** est tué, **CALVEZ** et **BINSSE**, qui ont été saisis par leur manteau par des allemands, qui ont essayé de les faire prisonniers, reviennent en criant que se sont des ennemis. **CALVEZ** est blessé. Au moment où le Colonel a donné l'ordre de faire cesser le feu le Capitaine **LÉONARD**, qui s'est levé pour transmettre l'ordre à son Escadron, est tué. Le Lieutenant **DESPIERRES**, qui se porte à son secours, est blessé. Le Capitaine **RICOUR** est blessé, ainsi que plusieurs Cavaliers. L'ordre est donné de reprendre le feu. Sous la violence de notre riposte, l'ennemi s'arrête et se replie par le mouvement de terrain qui lui avait permis de progresser.

La ferme d'Heikhof est toujours occupée par les allemands. Le Régiment, se trouvant pris d'enfilade par des feux venant de cette ferme, le Général donne l'ordre de s'aligner sur la ligne des Tranchées Anglaises. Le mouvement se fait par la route en profitant de ce qu'elle est en

déblai. Le 2e Escadron occupe les Tranchées entre la route et la ferme du Plateau.

Les 3e et 4e Escadrons se mettent sur la route en déblai en arrière de la tranchée des Lanciers Anglais ayant à leur droite le 1er Dragons ; le 1er Escadron en réserve derrière le 2e.

Les Hindous reçoivent l'ordre de reprendre la ferme d'Heikhof avec le 80e.

A 4 heures 15, le Bataillon du 80e fait savoir que la ferme est occupée par une de ses Compagnies.

A 5 heures 10, le Général **SAILLY** qui, bien que blessé, conserve son commandement, dont le poste est transporté à la ferme du Plateau, reçoit l'ordre de faire relever dans les Tranchées, avant le jour, par des Troupes Françaises, les troupes Anglaises, qui doivent rallient pour une contre-attaque du côté de Wytschaëte.

En conséquence, le 80e tient, la ferme d'Heikhof. Le 1er demi-Régiment du 3e Dragons occupe les Tranchées à gauche de cette ferme. Le 2e demi-Régiment, prolongé par le 1er Dragons, occupe les Tranchées à la gauche de celles du 1er demi-Régiment. Elles sont placées à peu près perpendiculairement aux autres, elles font face au mur du parc. A certains endroits, elles sont à 50 mètres des Tranchées allemandes. Le 1er Dragons s'étend jusqu'au canal.

La matinée se passe à améliorer les éléments de Tranchées déjà existants. Un demi-Régiment de la 16e B. D. vient renforcer la ligne entre le 1er et 3e Dragons.

L'ordre donné par le Colonel **de VOILLEMONT**, Commandant le secteur, est de résister à tout prix.

Ce n'est qu'une fois ces ordres donnés que le Général de SAILLY consent à se laisser panser, malgré ses deux blessures, dont une particulièrement douloureuse.

A 9 heures 45, le Colonel **de VOILLEMONT** fait savoir que Wistchaëte a été repris par les Anglais et une Chaëte - Hollebecke. L'attaque du château d'Hollebecke est préparée par une violente canonnade du parc.

A 16 heures 30, contre-attaque ennemie, à laquelle coopère une Section d'Artillerie Lourde qui est venue se mettre en batterie près de la ferme, à 500 mètres Est d'Heikhof. Les Tranchées occupées par le Peloton de gauche du 3e Escadron étant prises d'enfilade par les tireurs de la lisère du parc, deviennent intenables. Ce Peloton se replie à la hauteur du 4e Escadron. Le mouvement se fait homme par homme. Le Lieutenant **PEYRARD** est tué, ainsi que les Brigadiers **BRIANT** et **HERBÈRE**.

Bientôt, les Tranchées du 1er demi-Régiment sont, elles aussi, prises d'enfilade par la droite et doivent être abandonnées. Le Commandant **MEYER** fait placer le 2e Escadron dans des Tranchées qu'il a fait creuser dans la journée, et qui font face à la route en avant de la ferme d'Heikhof. Bombardement de tout le plateau par l'Artillerie ennemie. Sous la poussée de l'ennemi, la première ligne de Tranchées est abandonnée. Le Colonel reporte le Régiment à mi-chemin entre Saint-Éloi et Hollebecke, la droite à la droite, la gauche, près de Hoesthock, qui est occupé par un Escadron du 24e Dragons. Le 3e Escadron reste dans les Tranchées de la ferme du Plateau.

Il est 18 heures 30. La 9e B. D. reçoit l'ordre de se replier sur Saint-Éloi et Wormezeele, quand elle aura été relevée par la 16e B.D.

A 19 heures, le 3e Dragons est reporté dans les Tranchées à 400 mètres Est de Saint-Éloi, à cheval sur la route. La Compagnie du 80e, qui était à Heikhof, a suivi son mouvement.

A 19 heures 30, le départ du Régiment pour Wormezeele, où il rejoint ses chevaux. Bivouac à la sortie Nord-ouest de Wormezeele. Le Régiment avait eu : le Général **de SAILLY** blessé, ses deux Officiers d'État-major : Capitaines **BRIOIS** et **POLOS** tués, le Capitaine **LÉONARD-ARTHUS**, le Lieutenant **PEYRARD**, le Maréchal des Logis **de SAUGÈRES**, les Brigadiers **BRIANT** et **HERBÈRE**, le Cavalier **COULIN** tués ; le Capitaine **RICOUR**, le Lieutenant **DESPIERRES**, le Sous-lieutenant **de RAIMOND**, les Maréchaux des Logis **PERRIGAUD** et **GUILLEMET-BRULON**, le Brigadier **VIGNAUD**, les Cavaliers **MERLET, FAURE, RAUD, CALVEZ, POULARD, RIOU, MÉNIEN** et **BINET** blessés.

CHAPITRE VIII.

L'YSER.

Le 2 novembre, au milieu de la cérémonie des obsèques des morts de la veille, la Division est alertée, mais intervient que le 5. Le Régiment ayant laissé ses chevaux à Liserne, va prendre, vers minuit, les Tranchées de l'autre côté du canal de L'Yser, en face Bixschoote. On doit tenir à tout prix. Le pont de Steenstraate sera fermé derrière nous.

Les forces fournies par le régiment comprennent cinquante Hommes et un Officier par Escadron : les Lieutenants **de La CHAPELLE, de La CELLE** et **CRISTIANI** de **RAVARAN**. L'ensemble est commandé par le Commandant de **La TEILLAIS**, aidé du Capitaine **de MONTILLET**. Les Tranchées sont, à certains endroits, constituées par de simples talus de champ précédés de fossés.

Le 7, à 16 heures, le Colonel **SCHMIDT**, assisté du Capitaine **GIZARD**, prenait le commandement du secteur de Steenstraate.

Le 7, à 22 heures, Le Régiment était relevé et allait cantonner à Proven. Les obus ennemis la route au départ.

Le 8 novembre, départ pour Boesinghe, où le Colonel rejoint le Régiment. Les Lieutenants de **BOISGELIN** et **D'AREXY,** et le Sous-lieutenant **RUBY**, détachés auprès du Colonel **DEVILLE**, Commandant un secteur au Nord de Zuydschoote, rejoignent leurs, Escadrons avec les compliments les plus flatteurs pour le Régiment.

Les Tranchées en face de nous sont tenues, de gauche à droite, par la 12e D.I., le Corps de Cavalerie **de MITRY**, une Division Territoriale.

Le 9 et le 10, l'ennemi a fait effort sur cette ligne. En face de Bixschoote, les Tranchées que nous venons de tenir sont enlevées. L'ennemi a atteint le canal et est arrêté devant Steenstraate. Entre ce point et Langhemarck notre ligne a cédé au centre. La Brigade **SAILLY** est appelée à la renforcer. Le Régiment fournit 200 Hommes, sous le commandement du Commandant **de La TELLAIS**, aidé du Capitaine **CHABERT**, des Lieutenants **NUSSARD, des LOGES, de**

La CELLE et de l'Aspirant **CAZENAVE.**

A la nuit, le détachement part pour tenir les lisières Sud du bois Triangulaire. Aucune Tranchée. La nuit est occupée à en creuser et à organiser un réseau de fil de fer. L'ennemi, qui a atteint *" MA CAMPAGNE "*, y est arrêté. La Brigade de **LOBIT** la reprend le 11 au soir, et en est chassée dans la nuit du 11 au 12 ; l'ennemi s'arrête en face des Tranchées de la 9e B. D. Le 19 au matin, la Brigade de **LOBIT** reprend le bois Triangulaire. La lutte continue ainsi les journées suivantes. Nos Hommes sont ravitaillés de nuit. Le 12, le bivouac de Boesinghe, fortement canonné, doit être évacué. On se reporte dans les fermes à l'arrière ; les chevaux sont dehors, sous un temps affreux. Le 16, relève du détachement par un détachement de même composition. Le Commandant **de La TELLAIS** garde son poste. Le 17, notre service aux Tranchées prend fin et le Régiment retourne à houtkerque. Notre rôle sur L'Yser est terminé.

CHAPITRE IX.

Le Nord, COMPIÈGNE et AMIENS.

D'Houtkerque, nous gagnons les environs de Zeggers - Cappel, où le Régiment se disperse dans les fermes. Le 19 novembre, nous apprenons les citations à l'Ordre de l'Armée du Général **de SAILLY,** du Colonel **SCHMIDT**, des Capitaines **POLO, BRIOIS, LÉONARD-ARTHUS, RICOUR**, des Lieutenants **DESPIERRES** et **PEYRARD**, des Maréchaux des Logis de **SAUGÈRES, PICQUET** et **LÉVESQUE**, et du Cavalier **CHAMPIRÉ**.

Le 4 décembre, le Capitaine **RICOUR**, qui a rejoint le Régiment, est décoré de la Légion d'Honneur.

Le 5 décembre, nous nous portons dans la région de Saint-Pol, que nous atteignons le 6. Le Régiment cantonne à Humières. Nous allons passer là six semaines, au cours desquelles on fournira (à partir du 31 décembre), un détachement aux Tranchées de Bully-Grenay.

Le 2 janvier 1915, le Colonel **du FRÉTAY** prend le commandement de la Brigade, en remplacement du Général **de SAILLY**, évacué par suite de sa blessure.

C'est pendant ce séjour qu'est constitué le Groupe Léger de la 9e D. C., formé d'un Escadron à Pied par le Régiment. L'Escadron du 3e Dragons est commandé par le Capitaine de **l'ÉCLUSE**. Il contribuera largement à la gloire du Régiment.

Le 25 janvier, la Division se porte dans la région de Compiègne, qu'elle atteint le 30. Le Régiment reprend les cantonnements déjà occupés en octobre 1914, à **ROYALLIEU** et **JAUX.**

Le 3 février, le Colonel **SCHMIDT** est décoré par le Général **JOFFRE**.

Du 16 février au 8 mai, la D. C., fournit un détachement aux Tranchées du bois des Loges. Chaque Régiment fournit 160 Hommes, encadrés par un Capitaine et quatre Lieutenants.

Le 10 mai, la 9e D. C. entre, avec les 1ère et 3e D. C., dans le 1er C. C. (Corps de Cavalerie) (Général **CONNEAU**).

Le 16 juin, le C. C. se porte vers Doullens, en vue d'une action dans la direction du Nord-est.

Le Régiment passe la journée au bivouac, près de la ferme de La Folie. Il rentre à 23 heures.

Le 2 juillet, embarque pour l'Alsace.

CHAPITRE X.

L'ALSACE.

Les 3 et 4 juillet, le Régiment débarquait à Belfort et se dirigeait vers les cantonnements suivants :

État-major, 1er et 2e Escadrons : Chavannes-les-Grands.
3e et 4e Escadrons : Magny.

Le 14, M. le Général **JOFFRE** passe la Division en revue et remet la cravate de Commandeur au Général **du FRÉTAY**, Commandant la 9e B. D.

Le 24, le détachement du 3e Dragons monte en secteur. Les Tranchées de première ligne sont dans la plaine, face à Burnhaupt-le-Haut et Ammertzviller. Les deuxièmes lignes sont dans le Pfammesthiel, la réserve est à Hecken.

Les seuls événements importants sont une attaque ennemie sur le secteur à notre droite, repoussée avec l'aide d'éléments de la 9e D. C. et un coup de main du Groupe Léger de notre D. C.

Le 28 août, la 9e D. C. est relevée ; elle se porte dans la région de Lure, d'où elle est embarquée pour les environs de Saint-Dizier.

On forme le 3e C. C. (6e, 8e et 9e D.C.), sous les ordres du Général **de BUYER,** en vue d'une attaque en Champagne.

CHAPITRE XI.

Attaque de CHAMPAGNE (septembre 1915).

Les 22 et 23 septembre, par deux marches de nuit, le Régiment se porte sur Saint-Julien-de-Courtisols, où il s'installe au cantonnement-bivouac. Le 25, notre Infanterie avait attaqué. Les premiers résultats connus étaient excellents. Vers 15 heures, notre Brigade assied son bivouac dans les bois, à 3 kilomètres au Nord de Somme-Suippes.

Nous restons ainsi jusqu'au 28. Ce jour-là, à 14 heures, nous recevons ordre de rentrer à Saint-Julien. Nous y restions prêts à sauter à cheval jusqu'au 4 octobre où nous nous portons sur Herpine (E.-M.), et Somme-Yèvre. L'attaque de Champagne est arrêtée ; malgré d'énormes avantages, la Trouée ne s'est pas produite. Certaines unités de Cavalerie, qui l'avaient trop ardemment escomptée, ont subi de lourdes pertes. Nos Groupes Légers ont beaucoup souffert.

Le 9 octobre, le Régiment cantonne à Noirlieu et Somme-Yèvre. Ce même jour, il fournit, à un Bataillon de 1.200 Hommes formé par la 9e D. C., 200 Hommes sous les ordres du Capitaine

CHABERT.

Le 11 octobre, ce Bataillon va occuper les Tranchées de la Cote 193. Le 13, le Maréchal des Logis **MACÉ** est blessé et évacué ; le 14, **BABIN**, du 2e Escadron, est blessé à la tête ; il rejoint la première ligne sur sa demande ; le 15, **BUORS**, du 3e Escadron, est mortellement blessé ; **QUÉRÉ** est blessé et évacué. Le même jour, le Brigadier **BROHAN** et le Cavalier **CHAPUIS**, dit **CHAPUSOT**, de la Lorraine annexée, du 1er Escadron, placés la nuit dans un poste d'écoute, arrêtent l'attaque d'une forte patrouille ennemie et tuent trois allemands à coups de carabine.

Le 20, la Compagnie du 3e Dragons rejoint, à 11 heures, le Régiment, qui est, depuis la veille, à Pouthion.

CHAPITRE XII.

La LORRAINE.

Le 25, commence la série des étapes qui doit porter le 3e C. C. dans la région de Lunéville. Le Régiment cantonne à Méhoncourt (E.-M.), Romain et Domptail.

Deux Divisions du Corps de Cavalerie sont en secteur d'Emberménil à Arracourt. La 3e en réserve.

Le 26 décembre, les éléments de notre D. C. relèvent ceux de la 6e D. C. en forêt de Parroy. Le Régiment et le 1er Dragons occupent un centre de résistance dont les petits postes, suivant le bois Legrand, vont jusqu'à l'entrée de la forêt.

Dans la nuit du 13 au 14 février, violent bombardement sur nos Tranchées, suivi, à 4 heures, d'un coup de main allemand sur un de nos petits postes. Ouvrard, du 4e Escadron, bien que blessé, fait le coup de feu pendant que son camarade va prévenir le petit poste et continue jusqu'à ce qu'une deuxième blessure l'atteigne mortellement.

Autre attaque dans la nuit du 23 au 24 février. Le Brigadier **JEANNÈS**, s'apercevant que les vedettes sont restées hors du poste, malgré le feu, prend l'initiative d'arrêter la fusillade et d'aller lui-même les chercher sous les balles allemandes.

Toute cette période est agitée par des alertes de presque toutes les nuits, dues aux fusillades des patrouilles allemandes, et par des bombardements fréquents. Les Hommes sont très fatigués.

Le 27 avril, le Régiment va cantonner à Pulligny, Pierreville et Autrey. C'est là que, le 22 mai, nous recevons l'ordre de dissolution de notre Division. Les Cuirassiers sont mis à pied, les Dragons passent Régiments de Corps d'Armée.

"Par ordre du G. Q. G., en date du 20 mai 1916, la 9e D. C. est dissoute.
C'est avec une douleur profonde que le Général de Division fait ses adieux aux Officiers, Sous-officiers et Cavaliers, Artilleurs et Chasseurs, qu'il commande depuis plus de deux ans et qui depuis vingt-deux mois ont travaillé avec lui pour la défense du pays et la gloire du Drapeau.
Il est certain que partout où ils seront appelés ils feront honneur à leur division et à leur ancien Chef, qui leur a voué toute son affection, toute sa confiance et ne les oubliera jamais.

Le sacrifice est grand, mais les intérêts particuliers ne sont rien à côté de l'intérêt du pays. " Vive la FRANCE ! " ".

Signé: **L'ESPÉE**

Le 3e Dragons est affecté au 30e C. A. Une existence toute nouvelle va commencer pour le Régiment.

CHAPITRE XIII.

Régiment de Corps. Groupes d'Escadrons.

C'est au camp d'Arches, près d'Épinal, que nous rejoignons le 30e C. A. commandé par le Général **CHRÉTIEN**.

Le 9 Juin, le Régiment embarque à Lure, à destination de La Somme, et monté en secteur dans la région Méharicourt - Fouquescourt.

Le 18 juillet 1916, le 3e Dragons reçoit l'ordre d'affecter le 1er demi-Régiment, sous les ordres du Lieutenant-colonel **MARTIN**, à la 51e D. I. ; le 2e, sous les ordres du Commandant **GIZARD**, à la 72e D. I. Dans la suite, les Groupes d'Escadrons sont eux-mêmes scindés en Escadrons Divisionnaires. Les suivre dans les opérations auxquelles prennent part leur D. I. sort du cadre de ce petit opuscule, mais les actions d'éclats y abondent.

Au 1er Escadron, c'est le Lieutenant **de TERNAY** qui, placé aux Tranchées avec des Cavaliers de son Escadron et un détachement d'un autre Régiment, ramène à leur poste des Hommes qui avaient un peu cédé sous un violent bombardement, repousse un coup de main à coups de grenades et, blessé lui-même, fait un prisonniers. Il en est récompensé par la Légion d'Honneur.

Au 2e Escadron, c'est un détachement de Grenadiers d'élite, conduits par le Maréchal des Logis **DRIGOULT**, qui, dans un coup de main dans les Monts-de-Champagne, enlève trois mitrailleuses après deux heures de combat et récolte ainsi trois Médailles Militaires et neuf citations, dont cinq à l'Armée.

Cet Escadron, affecté à la 132e D. I., organise des liaisons à cheval entre les P. C. de la D. I. et de l'I. D. et ceux des Colonels et des Chefs de Bataillon, lors den l'offensive allemande du 15 juillet en Champagne. Le 20 août 1918, sur l'Ailette, il fournit des éléments aux Régiments d'Infanterie, des détachements de liaison et, avec ce qui lui reste, joint à des Spahis et des Chasseurs d'Afrique, forme un Escadron d'Exploitation du succès. Le rapport du Général Commandant la 132ème D. I. fait mention des Cavaliers qui avaient bondis en selle pour entamer la poursuite.

En octobre-novembre 1918, en Belgique, il remplit la même mission avec le même allant, méritant une lettre élogieuse de M. le Colonel Commandant le 146e Régiment d'Infanterie Américaine.

Tous les Régiments d'Infanterie de la D. I. reçoivent la Fourragère. Dix-huit Hommes tués, blessés ou intoxiqués, soixante-sept chevaux tués ou blessés, trois citations à l'Ordre de la 132e D. I., treize à l'Ordre de l'I. D., huit à l'Ordre du 166e R. I., trois à l'Ordre du 366e R. I., Cinq à

l'Ordre du 298e R. I., tel est le bilan de ces courageuses opérations.

Au 3e Escadron, en mai-juin 1918, lors de l'attaque allemande, le Lieutenant **HOUDET**, avec son Peloton à cheval, établit en pleine nuit et dans une situation très mal définie les liaisons entre le 30e C. A. et le P. C. d'une D. I. avec laquelle tout contact était perdu. A la même époque, le Maréchal des Logis **BERNARD**, Chef d'un observatoire du C. A., se maintient jusqu'à la dernière minute à son poste et se retire, sauvant, par son sang-froid, ses Hommes et son matériel. Ce même Sous-officier est tué le 18 juillet 1918, en suivant, comme observateur, les vagues d'Infanterie.

Au 4e Escadron, c'est le Sous-lieutenant **DUVIEL**, légendaire au C. I. D de la 72e D. I., où s'entrainait le Groupe d'élite de son Escadron, qui exécute avec ce Groupe quatre coups de main successifs (dont l'un lui vaut huit prisonniers), jusqu'à que lui-même soit blessé et évacué ; une citation au 30e C. A., une au 8e C. A., dix à la 72e D. I., cinq au 324e R. I., deux au 365e R. I., récompensent le personnel du Groupe d'élite.

Cet Escadron (Escadron Divisionnaire de la 72e D. I.) collabore aux attaques de sa D. I., fournit des Hommes pour corser les coups de main, s'engage avec elle aux dures journées de juin 1918, dans la région Nord-est de Compiègne (le Lieutenant **CAZENAVE** s'y fait tuer en sauvant lui-même une mitrailleuse contre une attaque ennemie), y mérite une citation à l'Ordre de la IIIème Armée, une au 2e C. A., neuf à la 72e D. I. et à l'I. D., et, le 20 juillet, à Soissons, sous la direction de son Chef, le Capitaine **de La CHAPELLE-NOUGAREDE**, traverse au galop un barrage d'Artillerie, progresse à cheval en utilisant une large Tranchée, et, arrêté par une barricade, forme ses reconnaissances à pied et ne rallie que sur l'ordre du Général Commandant la D. I. Une citation à l'Ordre de l'Armée **MANGIN**, sept à l'Ordre de la D. I., récompensent ce fait d'armes, dont le rapport de la 72e D. I. dit que l'Escadron y a fait l'admiration de tous pour le sang-froid et la souplesse avec lesquels il a traversé à cheval un barrage violent d'Artillerie dirigé sur lui. Il a montré, en ces circonstances, qu'il était en état de remplir avec succès toutes les missions qui lui étaient désignées.

Un de ses Pelotons (Lieutenant **de La CELLE**) entre le premier à Soissons. Il continue à fournir son personnel aux liaisons, reprend des contacts perdus par l'Infanterie et mérite encore une citation au 1er C. A. ; une au 35e C. A., deux à la 72e D. I., cinq à l'I. D. et onze au 6e Chasseurs.

En janvier 1919, le Régiment est regroupé aux environs de Saint-Etienne, sous les ordres du Lieutenant-colonel **de La MOTTEROUGE,** qui en avait le commandement depuis mars 1918.

Le 14 juillet, il participe au défilé de la *" VICTOIRE "*. Le détachement qui passe sous l'Arc de Triomphe, sous les ordres du Colonel **de LAAGE de CHAILLOU**, comprend l'Étendard, porté par le Lieutenant **de TERNAY,** Chevalier de la Légion d'Honneur, escorté du Maréchal des Logis **DRIGOULT** et du Cavalier **FERRET**, décorés de la Médaille Militaire.

Les 4, 5 et 6 septembre, le 3e Dragons regagne sa garnison de Nantes, sous le commandement du Colonel **de La TELLAIS.**

A la suite de la campagne, a été l'objet de deux propositions pour citation à l'Ordre de l'Armée. Le Général **de L'ESPÉE**, ancien Commandant de la 9e D. C., les avait appuyés chaleureusement, ainsi que le Général Commandant le 11e C. A., et le Général **DEGOUTTE**,

Commandant la VIe Armée.

Malheureusement, ces propositions, retardées par les mutations successives du Régiment, ne purent arriver à temps au Maréchal Commandant en Chef, qui, néanmoins, voulut marquer en quelle estime il tenait le 3e Dragons, et répondit par la phrase élogieuse suivante :

" Les nombreuses distinctions individuelles obtenues par le 3e Dragons compensent, en partie, l'absence de citation collective que ce beau Régiment ne se trouve pas en situation d'obtenir. "

Au G. Q. G., le 15 juin 1919.
Le Maréchal de France
Commandant les Armées de l'Est.
Signé : **PÉTAIN**.

****



NOMS DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET CAVALIERS DECORES AU RÉGIMENT.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

Nom	Grade	Nom	Grade
SCHMIDT	Colonel	**DESPIERRES**	Lieutenant.
RICOUR	Capitaine	**D'AREXY**	Lieutenant.
LÉONARD-ARTHUS	Capitaine	**PEYRARD**	Lieutenant.
BRIOIS	Capitaine	**CAZENAVE**	Lieutenant.
De TERNAY	Lieutenant	**BOUSSEAU**	Médecin Aide-major.
De SAUGÈRES	Maréchal des Logis.	**Le BRAS**	Cavalier.
PICQUET	Maréchal des Logis	**OUVRARD**	Cavalier.
LÉVESQUE	Maréchal des Logis.	**Le BAIL**	Cavalier.
MERLAN	Maréchal des Logis	**ROBIN**	Cavalier.
PONTEREAU	Maréchal des Logis.	**Le GRILL**	Cavalier.
DRIGOUT	Maréchal des Logis	**FERRET**	Cavalier.
CARNET	Maréchal des Logis.	**OLLIVIER**	Cavalier.
PÉTEL	Brigadier.	**MORVAN**	Cavalier.
VIGNEAU	Brigadier.	**NININ**	Cavalier.
CHAMPIRÉ	Cavalier.	**NASSIVET**	Cavalier.
GUÉVEL	Cavalier.	**DAURIAC**	Cavalier.
CALVÈS	Cavalier	.	

ORDRE DU C. A. OU DU C. C.

Nom	Grade	Nom	Grade
SCHMIDT	Colonel	**BERNARD**	Maréchal des Logis.
DAVIEL	Sous-lieutenant.	**BROHAN**	Brigadier.
LÉVESQUE	Sous-lieutenant. (2 fois)	**CHAPUZOT**	Cavalier. (2 fois)
RABOT	Sous-lieutenant.	**FREULON**	Cavalier.
De LA BRETESCHE	Sous-lieutenant.	**LESTRADE**	Cavalier.
PETITPIERRE	Aspirant.	**EVAIN**	Cavalier.
BOUCHAUD	Maréchal des Logis.	**JOUSSEAUME**	Maréchal des Logis.

ORDRE DE LA DIVISION.

Nom	Grade	Nom	Grade
MEYER	Colonel	**SUNON**	Brigadier.
De L'ÉCLUSE	Capitaine.	**Le GUEN**	Brigadier.
De MONTERGON	Capitaine.	**PELLERIN**	Brigadier.
Le COUR-GRANDMAISON	Lieutenant	**.GUÉGUEN**	Brigadier.
De LA CHAPELLE-NOUGARÈRE	Lieutenant.	**POIDEVIN**	Brigadier.

Nom	Grade	Nom	Grade
COUESPEL du MÉNIL	Sous-lieutenant.	**BAILLET**	Brigadier.
BATAILLE	Sous-lieutenant.	**GOUSGUEN**	Cavalier.
De HILLERIN	Sous-lieutenant.	**AURISSE**	Cavalier.
DAVIET	Sous-lieutenant. (2 fois)	**FROT**	Cavalier.
BRETONNIÈRE	Maréchal des Logis-chef.	**OUVRARD**	Cavalier.
BUREAU	Maréchal des Logis.	**Le MOUROUX**	Cavalier.
BONSERGENT	Maréchal des Logis.	**GUÉRER**	Cavalier.
PETITPIERRE	Maréchal des Logis	**.MONTEIL**	Cavalier.
NIVOLAY	Maréchal des Logis.	**MÉCHINEAU**	Cavalier.
GAUCHÉ	Maréchal des Logis.	**Le PALLEC**	Cavalier.
CARNET	Maréchal des Logis.	**CHAILLOUX**	Cavalier.
POBÉGUIN	Maréchal des Logis.	**BÉTHUS**	Cavalier.
DRIGOULT	Maréchal des Logis.	**Le SÈVE**	Cavalier.
GROSSERON	Maréchal des Logis.	**BERTHOU**	Cavalier.
FERRAND	Brigadier.	**CAM**	Cavalier.
TESSON	Brigadier.	**GUITTARD**	Cavalier.
Du ROSTU	Brigadier.	**BARILLÉ**	Cavalier.
NININ	Cavalier.	**DENIAUD**	Cavalier.
De LA ROCHEFORDIÈRE	Cavalier.	**ROUSSEAU**	Cavalier.
Le TEIX	Cavalier.	**Le GAL**	Cavalier.
PRIOU	Cavalier.		

ORDRE DE LA BRIGADE.

Nom	Grade	Nom	Grade
De CABARRUS	Lieutenant.	**BRION**	Cavalier.
De LA CELLE	Sous-lieutenant	**.DUPÉ**	Cavalier.
De CABARRUS	Sous-lieutenant.	**GUILLON**	Cavalier. (2 fois)
ROUXEL	Sous-lieutenant.	**HERVOUET**	Cavalier. .
De CLAUSSADE	Sous-lieutenant.	**HODÉ**	Cavalier.
De TERNAY	Sous-lieutenant.	**Le GOURRIÉREC**	Cavalier.
De LA BROSSE	Sous-lieutenant.	**LARRIEN**	Cavalier.
ROUSSEAU	Adjudant.	**GATIN**	Cavalier.
De PENGUILLY	Maréchal des Logis.	**VIGER**	Cavalier. (2 fois)
MÉCHINEAU	Maréchal des Logis	**POGNONNEC**	Cavalier.
Le POMMELEC	Maréchal des Logis.	**CAM**	Cavalier.
JEANMOTTE	Maréchal des Logis.	**CALVÈS**	Cavalier.
TALON	Maréchal des Logis.	**Le BRETON**	Cavalier.
D'OLLENDON	Brigadier.	**GARREAU**	Cavalier.
JEANNÈS	Brigadier.	**FERRET**	Cavalier.
Le SOURD	Brigadier	**GOUAULT**	Cavalier.
Le GOFF	Brigadier.	**ABEGUILÉ**	Cavalier.
BREMBS	Brigadier.	**JONCOUR**	Cavalier.

Nom	Grade	Nom	Grade
BRION	Cavalier.	**JARNET**	Cavalier.
.DUPÉ	Cavalier.	**Le BLEGUET**	Cavalier.
GUILLON	Cavalier. (2 fois)		

ORDRE DU REGIMENT.

Nom	Grade	Nom	Grade
MEYER	Chef d'Escadrons. (2 fois)	**Du HALGOUËT**	Lieutenant.
BERNEVAL	Chef d'Escadrons.	**CHAMPOL**	Lieutenant.
GIZARD	Capitaine.	**HOUDET**	Lieutenant. (2 fois)
De MONTILLET	Capitaine.	**De TERDERN**	Lieutenant. .
CHABERT	Capitaine. (2 fois)	**De LA CELLE**	Lieutenant.
ROLLIN	Capitaine.	**Le MEUR**	Lieutenant.
De MAUDUIT	Capitaine.	**De CLAUSADE**	Lieutenant.
Des LOGES	Lieutenant.	**SAINZ**	Médecin-major.
AZIRE	Lieutenant.	**BESTION de CAMBOULAS**	Médecin-major.
RUBY	Lieutenant.	**De RAIMOND**	Sous-lieutenant.
De BOISGELIN	Lieutenant.	**De LA ROCHEFORDIÈRE**	Sous-lieutenant.
De BOISFLEURY	Lieutenant.	**MERLAN**	Sous-lieutenant.
De PEYRONNET	Sous-lieutenant.	**GRIVEAU-CHÉVRIE**	Maréchal des Logis.
NUSSARD	Sous-lieutenant.	**ROUVIÈVRE**	Maréchal des Logis.
NASSIVET	Sous-lieutenant.	**De LA BASTIÈRE**	Maréchal des Logis.
GAILLARD	Sous-lieutenant.	**MÉCHINEAU**	Maréchal des Logis.
COCHARD	Sous-lieutenant	**.GUICHET**	Maréchal des Logis. (2 fois)
DEBOUT	Sous-lieutenant.	**MOUSQUÈS**	Maréchal des Logis.
BENTABERRY	Sous-lieutenant.	**LEGRAND**	Maréchal des Logis.
MISSIMILY	Médecin Aide-major. (2 fois)	**COUCHOT**	Maréchal des Logis.
ANNEREAU	Adjudant-chef.	**BLANC**	Maréchal des Logis
HERPIN	Adjudant.	**BRAUD**	Maréchal des Logis.
ROUSSEAU	Adjudant.	**PÉQUIN**	Maréchal des Logis.
BALLANGER	Adjudant.	**PHILLIPOT**	Maréchal des Logis.
DANION	Adjudant. (2 fois)	**BIDET**	Maréchal des Logis.
FAJOL	Adjudant. (2 fois).	**MÉNÈS**	Maréchal des Logis.
BURBAN	Adjudant.	**COSSÉ**	Maréchal des Logis.
CARADEC	Adjudant.	**MARTINEAU**	Maréchal des Logis.
LIMONNIER	Adjudant.	**BASTIT**	Brigadier.
CAZENAVE	Maréchal des Logis-chef.	**SALOU**	Brigadier.
WARRAIN	Maréchal des Logis-chef.	**TALLON**	Brigadier.
De LA BRETESCHE	Maréchal des Logis	**De MALHERBE**	Brigadier.
De BUTLER	Maréchal des Logis	**FUMMÉ**	Brigadier. (2 fois)
AUDOUARD	Maréchal des Logis.	**DÉRINDINGER**	Brigadier.
CORBIN	Maréchal des Logis.	**PIERRE**	Brigadier.

Nom	Grade	Nom	Grade
PONTEREAU	Maréchal des Logis.	**AUDION**	Brigadier.
MARTIN	Maréchal des Logis.	**De ROUZÉ**	Brigadier.
DESFOSSÉS	Maréchal des Logis. (2 fois)	**FEUNTUN**	Brigadier.
FRIARD	Maréchal des Logis.	**BERTHELOT**	Brigadier.
Le GOFF	Maréchal des Logis.	**Du FRETAY**	Brigadier.
BONNET	Maréchal des Logis.	**FREDOUILLARD**	Brigadier.
TESTOIN	Maréchal des Logis.	**EUZÉMA**	Brigadier.
ROUXEL	Maréchal des Logis.	**BLONDIN**	Brigadier.
PERRIGOT	Maréchal des Logis.	**DURAND**	Brigadier.
DELAHAIE	Maréchal des Logis.	**GAUCHE**	Brigadier.
MARION	Maréchal des Logis.	**BUCQUET**	Brigadier. (2 fois)
MORVAN	Maréchal des Logis.	**De CARHEIL**	Brigadier.
GUIMET-BRULON	Maréchal des Logis	**EVAIN**	Brigadier.
FERRÉ	Maréchal des Logis.	**BOUSSARD**	Brigadier.
Le NEST	Maréchal des Logis.	**ARTUR**	Brigadier.
SAY	Maréchal des Logis. (2 fois)	**BREGEON**	Brigadier.
CORRE	Maréchal des Logis.	**Des JAMONNIÈRES**	Brigadier.
MACÉ	Maréchal des Logis. (2 fois)	**MARTIN**	Brigadier.
MATHOT	Maréchal des Logis.	**Le FOLE**	Brigadier.
De LA VERGNE Richard	Maréchal des Logis	**.LECHAT**	Brigadier.
DELANGE	Maréchal des Logis. (2 fois)	**SIMON**	Brigadier.
BAILLY	Maréchal des Logis	**COLLIN**	Brigadier.
JOHAIS	Maréchal des Logis.	**FILLON**	Brigadier.
RABOT	Maréchal des Logis.	**CARADEC**	Brigadier.
PODEGUIN	Maréchal des Logis.	**COURRÈGES**	Brigadier.
BERNARD	Maréchal des Logis	**PELLERIN**	Brigadier.
RENOU	Maréchal des Logis.	**Le SOURD**	Brigadier.
GOUALT	Brigadier.	**ELLÉOUET**	Cavalier.
GUÉREAU	Brigadier.	**GUILLET**	Cavalier.
FONTENEAU	Brigadier.	**MONTFORT**	Cavalier.
GUILLON	Brigadier.	**RABIN**	Cavalier.
POILANE	Brigadier.	**GUIET**	Cavalier.
MIE	Brigadier.	**JOSEPH**	Cavalier.
CAMUS	Brigadier.	**BOSSIS**	Cavalier.
POIRIER	Brigadier	**LUCAS**	Cavalier.
MORICE	Brigadier.	**PLANTARD**	Cavalier.
COLIN	Brigadier.	**POULIQUEN**	Cavalier.
ANDEROIN	Brigadier.	**Le SAOULT**	Cavalier.
LATAPIE	Brigadier	**LAURENT**	Cavalier.
LÉVÊQUE	Brigadier.	**GORGÉ**	Cavalier.
USEREAU	Brigadier.	**BISSONNET**	Cavalier.
ROUAU	Brigadier.	**PRUD'HOMME**	Cavalier.

Nom	Grade	Nom	Grade
De CARVILLE	Brigadier.	**CAPLANE**	Cavalier.
GUÉVEL	Cavalier.	**GUILBAUD**	Cavalier.
JEANNÈS	Cavalier.	**AUBINEAU**	Cavalier.
DAIGRE	Cavalier.	**Le NAOUR**	Cavalier.
CALVÈS	Cavalier.	**LAHEUX**	Cavalier.
RAUDE	Cavalier.	**CESBRON**	Cavalier.
MARCHAND	Cavalier.	**CAM**	Cavalier.
SALAUN	Cavalier.	**MICHEL**	Cavalier.
Le SOURD	Cavalier.	**RIOU**	Cavalier.
PELLREIN	Cavalier.	**MARTIN**	Cavalier.
CARIC	Cavalier.	**GUINCHE**	Cavalier.
LEMARIER	Cavalier.	**LEMARIER**	Cavalier.
QUÉRÉ	Cavalier.	**DURAND**	Cavalier.
Le FLOCH	Cavalier.	**FOURNIER**	Cavalier.
LUCAZEAU	Cavalier.	**QUÉREL**	Cavalier.
RAVALLEC	Cavalier. (2 fois)	**LECLERRE**	Cavalier.
QUÉMÉNEUR	Cavalier.	**HUTEAU**	Cavalier.
CHAUVEAU	Cavalier.	**VEILLET**	Cavalier.
VIARD	Cavalier.	**RIANT**	Cavalier.
MOUYER	Cavalier. .	**RONÉ**	Cavalier.
Le GUIDEC	Cavalier.	**Le MEUR**	Cavalier.
GARABY	Cavalier.	**NICOLLEAU**	Cavalier.
DAVID	Cavalier	**GUILLOY**	Cavalier.
BAATSCH	Cavalier.	**Du BAUDIEZ**	Cavalier.
JAULIN	Cavalier.	**GUÉNEL**	Cavalier.
TRICHET	Cavalier.	**NEVEU**	Cavalier.
EVAIN	Cavalier.	**CAUDAL**	Cavalier.
Le BEC	Cavalier.	**CHAPUZOT**	Cavalier.
L'HELGOUARCH	Cavalier.	**GUIHARD**	Cavalier.
DESMARTIN	Cavalier.	**GÉRARD**	Cavalier.
HÉRY	Cavalier.	**TUAL**	Cavalier.
GAUDIN	Cavalier.	**ROUX**	Cavalier.
ROBERT	Cavalier.	**MARSAUD**	Cavalier.
Le FOL	Cavalier.	**Le BONDER**	Cavalier. (2 fois)
KERUALÈGUEN	Cavalier.	**GUIHÉNEUF**	Cavalier. (2 fois)
GROLLEAU	Cavalier.	**POUZET**	Cavalier.
BLANCHARD	Cavalier.	**GATIN**	Cavalier.
VINCENT	Cavalier.	**LÉAUTE**	Cavalier.
ROUET	Cavalier.	**Le CLERRE**	Cavalier.
GOARAND	Cavalier.	**Le FRANÇOIS**	Cavalier.
QUILLIEN	Cavalier.	**PAUVERT**	Cavalier.
MONTEIL	Cavalier.	**POGOGNEC**	Cavalier.
HOUDEYE	Cavalier.	**CUZON**	Cavalier.
JOUBERT	Cavalier. (2 fois)	**CRESPIN**	Cavalier.
SERRÉ	Cavalier. .	**DAFFOS**	Cavalier.
KERGOAT	Cavalier.	**BUZY**	Cavalier.

Archives Nationales

Nom	Grade	Nom	Grade
VOILE	Cavalier.	**Le MAITRE**	Cavalier.
GUILLET	Cavalier.	**COSQUÉRIC**	Cavalier.
MOREL	Cavalier	**RINCEL**	Cavalier.
Le GOFF	Cavalier.	**GENDRONNEAU**	Cavalier.
MOISAN	Cavalier.	**BOCQUET**	Cavalier.
GUÉNEL	Cavalier.	**GUILLERM**	Cavalier.
De BAZELAIRE	Cavalier.	**CARTRON**	Cavalier.
L'HOUR	Cavalier.	**ROUX**	Cavalier.
NICOLAS	Cavalier.	**GOULVEN**	Cavalier.
BONASSE	Cavalier.	**GUILLOTIN**	Cavalier.
GUZON	Cavalier.	**CALVEZ**	Cavalier.
Le BLOAS	Cavalier.	**LABOUR**	Cavalier.
LAVOLÉ	Cavalier.	**OLLIVIER**	Cavalier.
PILLANT	Cavalier.	**RABILLER**	Cavalier.
GUIHÉNEUF	Cavalier.	**PIREAU**	Cavalier.
DRAPEAU	Cavalier	**GUILLEMET**	Cavalier.
COLIN	Cavalier.	**Le CORNEC**	Cavalier.
FLOCH	Cavalier.	**BROT**	Cavalier.
Le BOULBAR	Cavalier	**POCHARD**	Cavalier.
LEMAITRE	Cavalier.	**HEURTEBISE**	Cavalier.
Le LOCH	Cavalier.	**GRELIER**	Cavalier.
PRIVAT	Cavalier.	**DUFLAN**	Cavalier.
GRALL	Cavalier.	**BARRÈRE**	Cavalier.
POTREL	Cavalier.	**SAULNIER**	Cavalier.
LAHEUX	Cavalier. .	**LAIS**	Cavalier.
GALERNE	Cavalier.	**BONNIER**	Cavalier.
Le GALL	Cavalier.	**RIO**	Cavalier.
DURAND	Cavalier.	**COURTIN**	Cavalier.
ROBIN	Cavalier	**BRÉGEON**	Cavalier.
BABIN-CHEVAYE	Cavalier.	**COLET**	Cavalier.
CAVARCE	Cavalier.	**YVINEC**	Cavalier.
GRASSET	Cavalier.	**PELLETER**	Cavalier.
PAGAUD	Cavalier.	**JAUNIÈRE**	Cavalier.
GALLANCHER	Cavalier.	**BERTHOMÉ**	Cavalier.
FIAUT	Cavalier.	**DEBOUTÉ**	Cavalier.
GARREC	Cavalier.	**CARO**	Cavalier.
SIMON	Cavalier.	**GOGÉ**	Cavalier.
GRÉÉ	Cavalier.	**BÉLY**	Cavalier.
BRÉGEON	Cavalier.	**GUÉGAN**	Cavalier.
MÉTAIREAU	Cavalier.	**CLAVIER**	Cavalier.
CAPITAINE	Cavalier.	**DROUET**	Cavalier.
LAURENT	Cavalier.	**VIAUD**	Cavalier.
JEUFFRAY	Cavalier.	**GUICHARD**	Cavalier.
POULARD	Cavalier.	**BOUTOUILLER**	Cavalier.
RITEAU	Cavalier.	**POIVRE**	Cavalier.
GOURMELON	Cavalier.	**DURAND**	Cavalier.
BROSSET	Cavalier.	**POINGT**	Cavalier.

Nom	Grade	Nom	Grade
ALLAIN	Cavalier.	**MAILLARD**	Cavalier.
DILLE	Cavalier.	**MASSÉ**	Cavalier.
LOYER	Cavalier.	**SAMSON**	Cavalier.
ROUVIER	Cavalier.	**JAURAY**	Cavalier.

LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET CAVALIERS DU 3e DRAGONS TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR.

OFFICIERS

Nom	Grade
LÉONARD- ARTHUS	Capitaine.
POLO	Capitaine.
BRIOIS	Capitaine.
PEYRARD	Lieutenant.
CAZENAVE	Lieutenant.

SOUS-OFFICIERS

Nom	Grade
SCHMIDT	Maréchal des Logis.
De SAUGÈRES	Maréchal des Logis.
LEROUDIER	Maréchal des Logis.
JOUSSEAUME	Maréchal des Logis.
BOUCHAUD	Maréchal des Logis.
BERNARD	Maréchal des Logis.

BRIGADIERS

Nom	Grade
BRIAND	Brigadier.
HERBÈRE	Brigadier.
D'OLLENDON	Brigadier.
LUCAZEAU	Brigadier.
Le GUEN	Brigadier.

CAVALIERS

Nom	Grade
LEGOIL	Cavalier.
ERRAUD	Cavalier.
BOUSSEAU	Cavalier.
GROLEAU	Cavalier.
BOCHÉ	Cavalier.

Nom	Grade
DEBRAYE	Cavalier.
BUORS	Cavalier.
LEBASTARD	Cavalier.
HERAUD	Cavalier.
MORICE	Cavalier.
SIMMONEAU	Cavalier.
HUGÉDET	Cavalier.
GABORIAUD	Cavalier.
RAISONNET	Cavalier.
LEBRAS	Cavalier.
Le DOUARRON	Cavalier.
BIARD	Cavalier.
BURBAN	Cavalier.
HERCÉ	Cavalier.
MIOSSE	Cavalier.
DURAND	Cavalier.
CHÉREL	Cavalier.
OUVRARD	Cavalier.
BOSSIS	Cavalier.
EVENNAS	Cavalier.
BRETHOMÉ	Cavalier.
LÉON	Cavalier.
RIOU	Cavalier.
ALBERT	Cavalier.
COTTEREAU	Cavalier.
GRALL	Cavalier.
OUTIN	Cavalier.
Le MOUROUX	Cavalier.
OUVRARD	Cavalier.
SOUFFROY	Cavalier.
GUÉRER	Cavalier.
HODÉ	Cavalier.
NEVEU	Cavalier.
CAUDAL	Cavalier.
CAPITAINE	Cavalier.
MÉCHINEAU	Cavalier.
EVAIN	Cavalier.
LESTRADE	Cavalier.
LEAUTÉ	Cavalier.
NASSIVET	Cavalier.
DAURIAC	Cavalier.

Ancestrami

****